

HANDEKIJN (*Émile*), Missionnaire (Quarremont, 14.6.1874 — Hemptinne, Saint-Benoît, 21.7.1936).

Le Père Handekijn mérite une mention toute particulière parmi les missionnaires du Vicariat apostolique du Haut-Kasai, actuellement vicariat de Luluabourg. Nommé Supérieur provincial à deux reprises et fondateur des missions au pays des Batetela, il exerça une influence profonde sur l'évolution de ces populations. Par nature, il était cependant plutôt timide et effacé, mais il rayonnait de bonté. Après avoir fait ses humanités au petit séminaire de Roulers, il entra au noviciat de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (Missionnaires de Scheut) le 7 septembre 1895. Ses études de philosophie et de théologie terminées, il fut ordonné prêtre le 14 juillet 1901 et le 6 août de la même année, il s'embarquait pour le Congo. Il allait y fournir une carrière de 35 ans à peine interrompue par deux brefs séjours en Belgique. Dès son arrivée, il fut adjoint à la mission de Saint Trudon, dont il devint supérieur de 1905 à 1909. A cette époque, sa santé le contraignit à venir prendre un peu de repos au pays. Le 11 février 1910, il repartait pour le Congo se voyait chargé de fonder la mission de Tshumbe-Ste-Marie chez les Batetela. C'était le premier poste de mission dans la région. Il avait à peine eu le temps de l'organiser quelque peu quand, en 1911, il fut nommé Supérieur provincial de tout le Kasai, charge qu'il conserva jusqu'en 1916. En 1917, dès l'expiration de son mandat de provincial, il est nommé pro-préfet apostolique du Kasai en attendant l'arrivée de S. Exc. Mgr De Clercq, premier vicaire apostolique que le S. Siège venait d'y nommer. Le pro-préfet se rendit compte de l'exiguité de son personnel et à partir de 1918, il cumula cette haute fonction avec celle de supérieur de la mission de Lusambo. En 1922, nous le retrouvons à la tête de la mission de Tshumbe-Ste-Marie. En 1930, ses confrères en firent leur délégué au Chapitre Général qui devait se tenir à Scheut. Ce fut son second et dernier séjour en Belgique. Il fut d'ailleurs de courte durée, car en septembre de la même année nous le retrouvons à Tshumbe. En avril 1933, il se vit confier pour la seconde fois la charge de Supérieur provincial. Mais ses forces étaient désormais minées. Il ne put achever son mandat et mourut à Hemptinne-St-Benoît le 21 juillet 1936.

24 octobre 1952.
F. Scalais.